

SOCIÉTÉ. Trouver un fond solide où jeter l'ancre dans les incertitudes de la vie personnelle

Le jubilé de 2025 placé sous le signe de la solidarité

LE 24 DÉCEMBRE dernier, à 19h, juste avant la célébration de Noël, le pape François ouvrait une porte spéciale de la basilique Saint-Pierre et, symboliquement, les portes de l'année jubilaire et celles de l'espérance. De quoi est-il exactement question ?

Jubilé

Le mot jubilé vient d'un mot hébreu qui désignait le bœuf, puis la corne de bœuf, puis la trompette en forme de corne de bœuf, que l'on utilisait tous les cinquante ans lors de grandes fêtes au cours desquelles les propriétés étaient restituées, les esclaves affranchis, les peines remises et les dettes annulées. Une bonne idée pour régler l'inégalité sociale, la surpopulation carcérale et le surendettement ?

En latin, le mot ressemblait à un autre qui signifiait crier (après ses bêtes) puis crier de joie, et c'est ainsi que l'on a pu jubiler pendant un jubilé. Les termes jubilé et jubilaire sont rentrés dans le monde laïc et plus d'un lecteur a fêté son jubilé, autrement dit son 50^e anniversaire.

C'est depuis 1300 que l'Église catholique célèbre des jubilés, tous les 50 ans d'abord, puis tous les 25, sans compter les années jubilaires extraordinaires, comme 2015. Depuis 1499, le commencement d'un jubilé est toujours marqué par l'ouverture de la porte sainte. Le pape a dû aussi ouvrir les portes saintes de la basilique Saint-Jean-de-Latran le 29 décembre, de Sainte-Marie-Majeure le 1^{er} janvier et de Saint-Paul-hors-les-Murs le 5 janvier.

À quoi vise ce rite ? Les fidèles qui demandent l'indulgence plénire, c'est-à-dire « une grâce offerte par Dieu à l'occasion de l'année jubilaire », peuvent l'obtenir à travers des exercices de piété (prières, confession etc) et en particulier par le passage de la porte sainte de l'une de ces quatre basiliques. Ils peuvent aussi entreprendre un pèlerinage auprès d'autres lieux saints, à Assise, à Notre-Dame-de-Lorette, en Terre Sainte ou ailleurs et, c'est à souligner, dans les églises « consacrées aux femmes patronnes d'Europe et docteurs de l'Église » ; mais ces églises

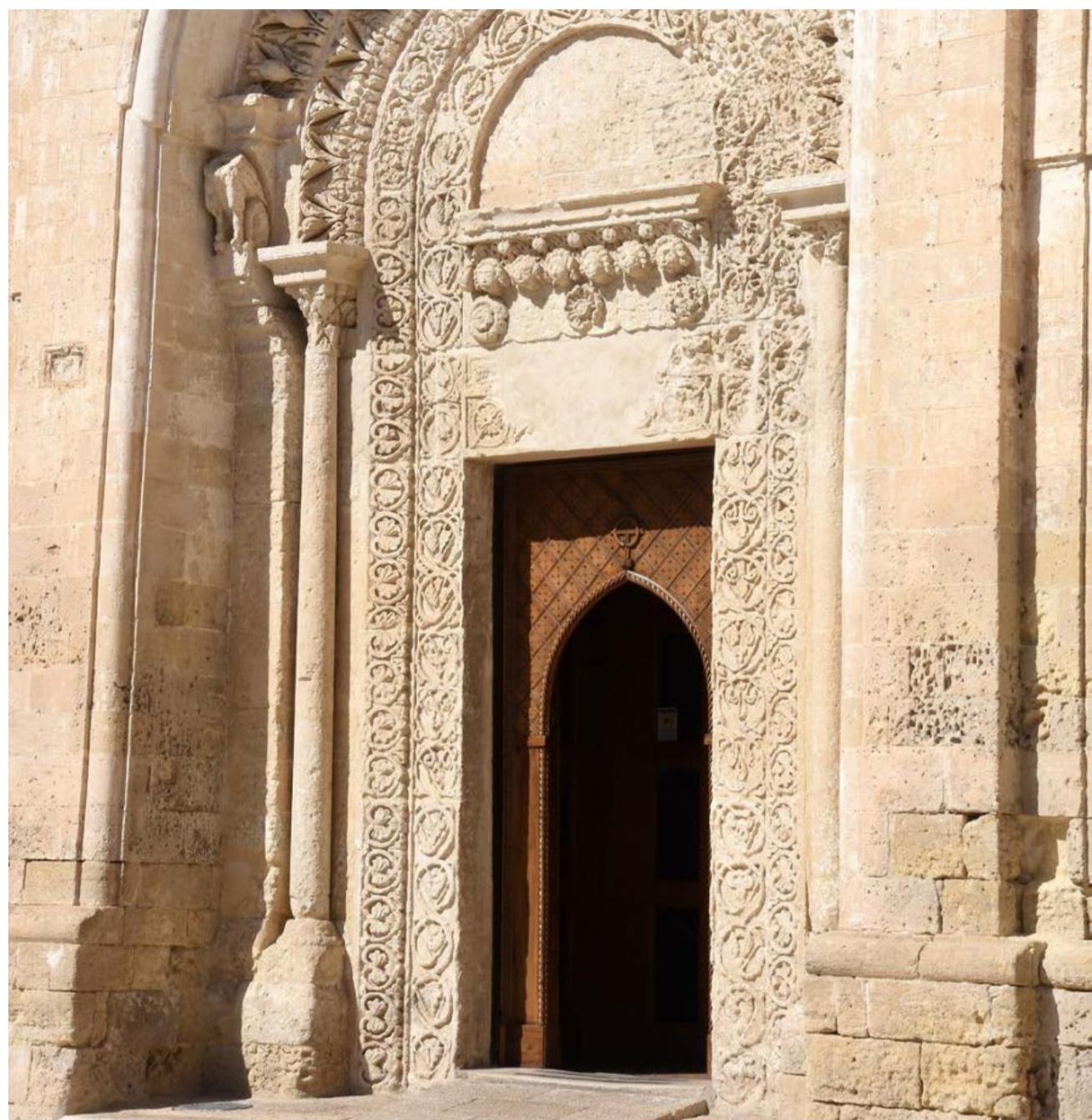
sont toutes à Rome. Et que peut faire le fidèle dans l'impossibilité de pèleriner ? Rester chez soi, se repentir sincèrement et réciter les prières spécifiques. Ouf !

Un peu d'indulgence ?

Si la démarche spirituelle de conversion intérieure est parfaitement respectable, si le symbolisme de la porte ouverte, en particulier sur l'espérance, est parlant et facile à interpréter, il faut bien reconnaître que la notion d'indulgence, plénire ou non, paraît désuète et reste peu explicite pour le profane comme pour la majorité des catholiques. Une indulgence, c'est la remission totale ou partielle devant Dieu de la peine temporelle encourue en raison d'un péché. Elle peut s'obtenir par diverses bonnes œuvres (pèlerinages, prières spéciales, visite de reliques, jeûne, dons spécifiques etc.) Désuète ou obscure, la notion est surtout malheureuse parce qu'elle nous rappelle que dès le XVe siècle et surtout après la pose de la première pierre de la basilique Saint-Pierre en 1506, des chrétiens - dont le plus connu est Martin Luther - ont protesté contre ce qui était devenu un commerce scandaleux : la vente des indulgences pour financer le chantier, la possibilité d'acheter sa place au paradis. Ce fut l'origine du protestantisme, soucieux d'authenticité évangélique. Un autre terme et une définition plus simple, voire une autre pratique, seraient donc les bienvenus.

2025

Il n'est plus question de trafic aujourd'hui, mais de démarche intérieure et de vie spirituelle, débouchant sur la fraternité. C'était le thème du jubilé de 2025 : la solidarité, qui rappelait que celui qui prétend aimer Dieu mais n'aime pas son frère est un menteur. Helder Camara, archevêque de Recife, mort en 1999, osait dire : « Quand je m'occupe de pauvres, je suis un saint. Quand je me préoccupe des causes de la pauvreté, je suis un dangereux communiste. » La solidarité, c'est donc aussi remettre en cause des structures qui écrasent ou excluent, et ma



La porte de la basilique Saint-Pierre. DR

propre façon de vivre.

Qu'en est-il du thème de 2025, Pèlerins d'espérance ? Le logo est significatif. Outre le symbolisme des couleurs (le bleu du ciel et de la paix, le vert de l'espérance et de la renaissance, l'orange de la joie et de la lumière et le rouge de l'amour et du sacrifice), les quatre figures - semblables et différentes - nous disent que l'humanité peut

avancer si elle est solidaire et fraternelle. Pour les croyants, la croix terminée par une ancre donne sens à leur démarche : « L'ancre de l'espérance est le nom donné dans le jargon des marins à l'ancre de réserve, utilisée par les navires pour effectuer des manœuvres d'urgence afin de stabiliser le navire pendant les tempêtes ». C'est ensemble que nous pouvons trouver un fond

solide où jeter l'ancre dans les incertitudes de la vie personnelle, et affronter les vicissitudes du monde.

• O. et D. Delauney

Billet spirituel

Artisans de paix

Désidément Jésus ne manque pas de toupet. Comment entendre et comprendre de sa part « Aimez vos ennemis » (Lc 6, 35) ?

Tout d'abord, il faut lire la suite de la phrase : « Faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour ». C'est clair, Jésus dépasse la loi du Talion « œil pour œil, dent pour dent » (Ex 21, 24). Il y a là la manifestation d'un amour extrême. Le grand théologien, saint Thomas d'Aquin, disait que le pardon des ennemis « appartient à la perfection de la charité ».

Il nous faut aussi entendre une parole plus contemporaine, celle de Martin Luther King qui affirmait : « La résistance non-violente consiste à refuser la haine et à vivre sur des principes fondés sur l'amour. Il faut briser le cercle vicieux de la haine et de

la violence et retrouver la fraternité humaine ».

La fraternité humaine s'exprime de manière multiple et plus particulièrement par les œuvres de miséricorde corporelles que sont : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, accueillir les étrangers, vêtir ceux qui sont nus, assister les malades, visiter les prisonniers et ensevelir les morts.

Il y a là pour chacun de nous un appel à la persévérance.

Jésus nous invite à nous dépasser et à devenir fondamentalement artisans de paix. La paix passe par le cœur, la bonne volonté, la bienveillance, la bienfaisance qui dépasse les calculs pour reconnaître en tout homme un frère.

• Père Daniel JAMELOT



L'affiche officielle, avec la croix terminée par une ancre. DR

Info diocèse

Sur votre agenda

- 28 février : Ciné-débat « 30 vivants » organisé par les AFC sur la fin de vie et le grand handicap. Rendez-vous à la maison de la vie associative, rue des charmilles à Saint-Lô à 20h.
 - 9 au 11 avril : école de prières pour les enfants du CE1 à la 6^e à Montebourg. Pendant 3 jours, les enfants auront l'occasion de prier, jouer, chanter, partager et célébrer ensemble. Inscriptions en ligne sur le site internet du diocèse (diocese50.fr) avant le 28 mars. Attention, nombre de places limitées.
 - 1^{er} mai : « Toute la Normandie à Pontmain. » Pour célébrer ensemble cette année jubilaire, les six diocèses normands organisent un grand pèlerinage au sanctuaire de Pontmain le 1^{er} mai prochain. Sur le thème « Pèlerins d'Espérance », cette journée spirituelle et fraternelle sera marquée par de nombreuses propositions. Venez nombreux !
- Informations supplémentaires et inscriptions au 02 33 76 70 85 ou par mail à pelerinages@diocese50.fr